

**LES  
ÉTUDES**

**Enquête sur la production  
et les stocks de laine**

Synthèse





# ENQUÊTE SUR LA PRODUCTION ET LES STOCKS DE LAINE

## Synthèse des résultats et analyses — Campagne de tonte 2025

La filière laine française souffre d'un déficit de données économiques structurées. Ce constat a été formellement identifié par le Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux (CGAAER) dans son rapport sur [la valorisation de la laine et des peaux lainées](#) en 2023.

Pour remédier à cette pénurie de données, FranceAgriMer a conduit entre janvier et mai 2026 la première enquête nationale auprès des éleveurs dressant un état des lieux chiffré du marché de la laine de tonte en suint - c'est-à-dire la laine brute et non lavée qui vient directement d'être tondue sur l'animal - en sortie de ferme en France et une estimation des quantités de laine stockées dans les exploitations. Cette enquête a bénéficié d'une diffusion par le biais du réseau EDE (Établissements Départementaux de l'Élevage) des Chambres d'agriculture de France, qui dispose d'un moyen de communication performant permettant d'atteindre un grand nombre d'éleveurs ovins français dans le cadre du recensement annuel.

Les premiers résultats – parmi les plus de 600 réponses exploitables - révèlent une participation à l'enquête très hétérogène sur le territoire français concentrée dans les zones géographiques historiques de l'élevage ovin lainier.

### Nombre de répondants par département

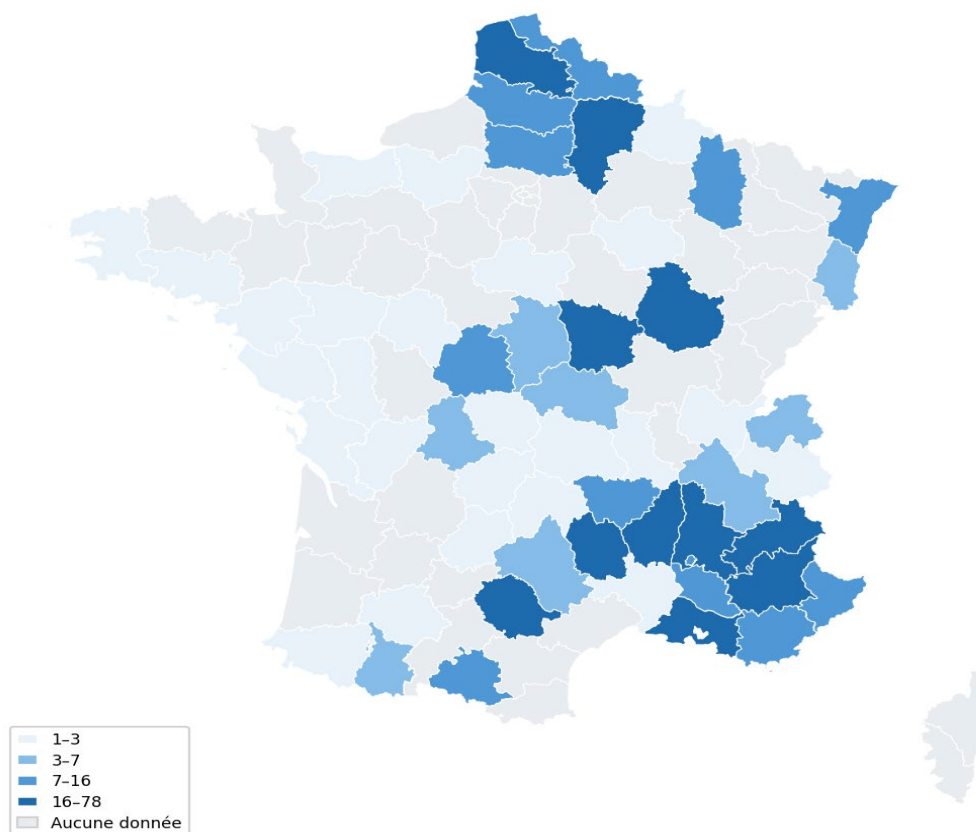


Figure 1 - Cartographie de 635 réponses par département (5 classes quantiles)

Le sud-est de la France (arc alpin et couloir rhodanien) constitue le premier pôle de réponses. Les Hautes-Alpes arrivent en tête avec 78 répondants, suivies du Tarn (64), des Alpes-de-Haute-Provence (62), de l'Ardèche (36) et de la Drôme (32). Ces cinq départements représentent à eux seuls plus de 40 % des réponses. Cette concentration géographique de réponses dans le sud-est de la France s'explique par la présence de races lainières majeures dans ces territoires (Mérinos d'Arles, Mourerous, Préalpes du Sud, Blanche du Massif central) et par un réseau des Chambres d'agriculture particulièrement actif pour mobiliser les éleveurs sur ce sujet de la laine de tonte.

Un second pôle de réponse significatif se dessine dans le nord de la France, notamment dans l'Aisne (25 répondants), le Pas-de-Calais (22) ; mais également au centre du pays comme la Nièvre (32 réponses). Ces départements, à la tradition ovine spécifique (races bouchères à laine grossière comme le Texel, le Suffolk ou le Berrichon du Cher), se positionnent différemment de ceux du sud-est de la France en raison de la spécialisation des races présentes sur leurs territoires.

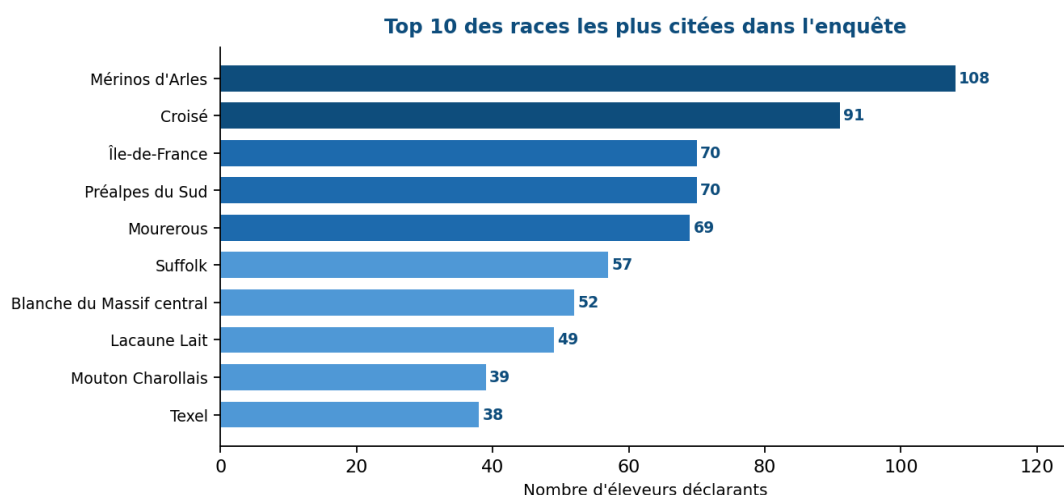


Figure 2 - Top 10 des races ovines les plus citées dans l'enquête (630 éleveurs déclarants)

L'enquête recense 51 races distinctes illustrant la diversité du patrimoine génétique ovine français. Chacune de ces races présente des caractéristiques de laine très différentes (finesse, longueur de mèche, brillance) qui définissent directement les débouchés possibles et les prix obtenus.

Les grandes races mérinos produisent une laine fine (< 30 microns) à haute valeur ajoutée pour l'industrie du textile (habillement) mais aussi de la literie. Les races à vocation bouchère (Suffolk, Île-de-France, Texel) produisent une laine plus grossière (30-40 microns), difficilement valorisable dans le textile de qualité mais utilisable en paillage.

Le résultat le plus marquant de cette enquête est sans conteste le **très faible taux de collecte de la laine en 2025**. Seulement 40 % des répondants déclarent que leur laine a été entièrement collectée, et 6 % partiellement. **Plus de la moitié (54 %) indiquent que leur laine n'a pas du tout été collectée en 2025.**

Ce résultat confirme un sentiment déjà présent dans les territoires : la laine de tonte en suint, coproduit incontournable de l'élevage ovine, n'est pas perçue comme une ressource économique valorisable par une majorité d'éleveurs.

L'enquête recense un peu plus de **440 000 kg de laine collectée déclarée en 2025** sur les seuls éleveurs ayant renseigné un volume numérique exploitable. Ce chiffre doit être lu comme un plancher : de nombreux éleveurs ayant déclaré une collecte (partielle ou totale) n'ont pas précisé le volume correspondant.

**Prix médian de la laine collectée par race  
(éleveurs ayant déclaré une collecte complète en 2025)**

| Race                      | Nombres éleveurs<br>(avec prix) | Médiane (€/kg) |
|---------------------------|---------------------------------|----------------|
| Mérinos d'Arles           | 53                              | 0,80           |
| Ile-de-France             | 25                              | 0,20           |
| Préalpes du Sud           | 24                              | 0,10           |
| Mourerous                 | 23                              | 0,10           |
| Lacaune Lait              | 20                              | 0,10           |
| Croisé                    | 16                              | 0,23           |
| Suffolk                   | 16                              | 0,23           |
| Blanche du Massif central | 16                              | 1,00           |
| Texel                     | 12                              | 0,20           |
| Mouton Charollais         | 11                              | 0,30           |
| Mérinos Précoc            | 8                               | 0,75           |
| Berrichon du Cher         | 8                               | 0,12           |
| Lacaune viande            | 7                               | 0,10           |

*Figure 3 - Prix médian de la laine collectée par race (€/kg) - races avec plus de 5 éleveurs ayant déclarés une collecte complète en 2025*

Le **Mérinos d'Arles** affiche le prix médian le plus élevé parmi les grandes races de production, avec **0,80 €/kg**. Ce résultat traduit la qualité reconnue de cette laine fine (18-24 microns), son organisation professionnelle et l'existence d'une demande à l'export.

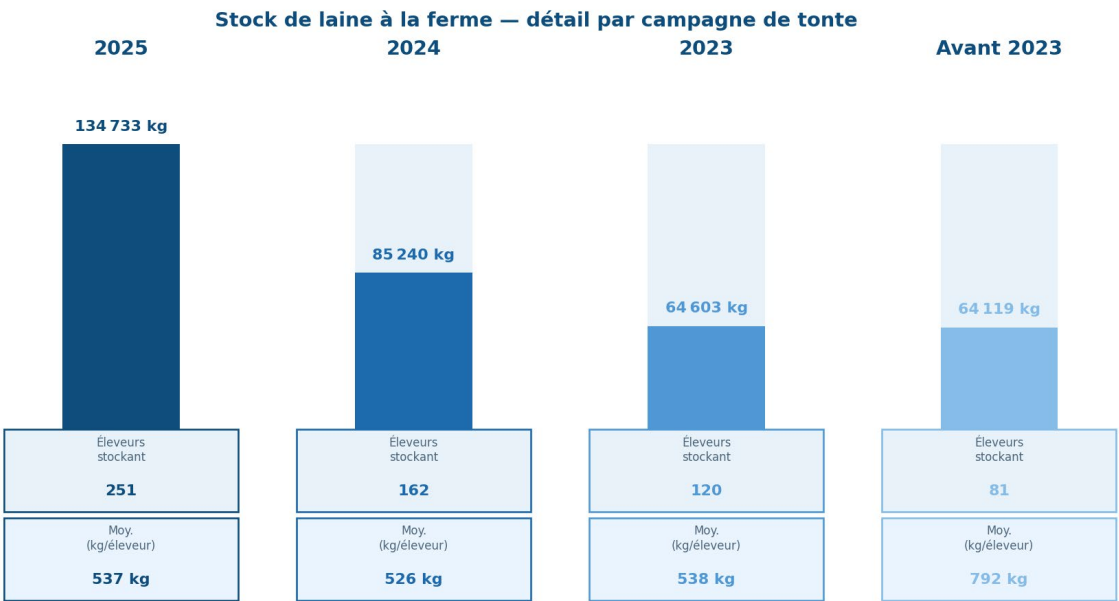
La **Blanche du Massif central** obtient le prix médian le plus élevé du tableau avec **1,00 €/kg**. Cette valeur, supérieure au Mérinos d'Arles, mériterait d'être confirmée sur un échantillon plus large. Elle peut s'expliquer par la qualité particulière de cette laine semi-fine, utilisée dans des filières locales artisanales ou des circuits courts à forte valeur ajoutée. Le **Mérinos Précoc** (0,75 €/kg) et le **Mouton Charollais** (0,30 €/kg) se positionnent dans un segment intermédiaire.

En revanche, de nombreuses races affichent des prix médians de **0,10 €/kg - un niveau quasi-symbolique** qui ne couvre pas les coûts de tonte. C'est le cas du Mourerous, des Préalpes du Sud, du Lacaune Lait et du Lacaune viande. Pour ces éleveurs, la tonte est un coût net sans contrepartie économique, ce qui explique en grande partie le niveau élevé observé sur la laine non collectée.

Le Suffolk, le Croisé et le Texel se situent entre 0,20 € et 0,23 €/kg - des niveaux faibles mais légèrement supérieurs au plancher de 0,10 €/kg. L'Île-de-France affiche 0,20 €/kg malgré son statut de race à laine demi-fine, suggérant que l'organisation de la collecte dans cette race n'est pas encore à la hauteur de son potentiel.

À l'échelle nationale, le **prix médian de la laine brute collectée s'établit à 0,30 €/kg**.

La pratique du stockage de la laine à la ferme existe et les volumes sont loin d’être négligeables. Le volume cumulé, toutes campagnes confondues, atteint environ **350 000 kg** - cette donnée illustre l'ampleur des difficultés dont pâtit la filière pour écouler et valoriser la laine de tonte.



*Total toutes campagnes : 348 695 kg stockés — 614 éleveurs concernés (38 % des répondants)*

Figure 4 – Stock de laine à la ferme par campagne de tonte (en kg) – détail du nombre d’éleveurs stockant par campagne

Le stock 2025 (134 733 kg) peut s’expliquer en partie par une valorisation attendue d’un volume de laine dans les prochaines semaines. En revanche, la persistance de stocks significatifs sur les campagnes 2024 (85 240 kg), 2023 (64 603 kg) et antérieures à 2023 (64 119 kg) traduit une incapacité structurelle du marché à absorber la production.

La donnée la plus révélatrice est la moyenne par éleveur pour les stocks antérieurs à 2023, qui bondit à 792 kg/éleveur contre 526 kg à 538 kg pour les campagnes récentes. Ainsi, les rares éleveurs conservant une laine de plus de trois ans en détiennent des quantités très importantes, pour lesquelles aucun débouché réaliste n'existe à court terme.

Les éleveurs précisent pourtant avoir des **pratiques favorables à une collecte de qualité** : plus de 80 % des éleveurs font appel à un tondeur professionnel, 71 % stockent dans de bonnes conditions (dans un local sec, en curon ou en vrac). La tonte de printemps reste largement dominante (71 % des troupeaux). Ces données suggèrent que les contraintes liées à la valorisation de la laine de tonte ne sont pas principalement d'ordre technique, mais bien économique et structurel.



## LES ÉTUDES

Enquête sur la production et les stocks de laine - Synthèse  
édition octobre 2026



Directrice de la publication : Marion Zalay  
Rédaction : direction Marchés, études et prospective  
Conception et réalisation : service Communication / Impression : service Arborial

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex  
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ [www.franceagrimer.fr](http://www.franceagrimer.fr)

 FranceAgriMer  
 FranceAgriMer FR